Quand au nom de la démocratie on alimente l’ennemi…

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 28 janvier 2023

Il faut vaille que vaille déloger la droite du gouvernement !

Il faut employer, toutes les méthodes, bonnes ou mauvaises, cashers ou pas cashers, pour leur arracher le pouvoir des mains. Il faut même mettre l'État d'Israël, son économie, sa sécurité, son identité en danger pourvu que la Gauche politique et laïque atteigne son objectif.

L'affront qu'elle a subi doit être lavé dans le sang.

Ce travail de sape a commencé avec le discours de la présidente de la cour suprême, des refusés/reculés du pouvoir, des associations LGBT, des pro-palestiniens… en un mot, de tous ceux qui se croient être dans la noblesse de cœur, dans le droit chemin, et qui se prennent pour la crème de notre société.

https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20230112-r%C3%A9forme-de-la-justice-en-isra%C3%ABl-la-pr%C3%A9sidente-de-la-cour-supr%C3%AAme-s-insurge

Ne soyez donc pas surpris de voir toute cette haine revêtir le

visage de tous ceux qui hier encore, lorsque le pouvoir leur échut de façon illégale, nous assuraient qu'ils feraient tout pour maintenir l'existence d'un État juif démocratique. Dans les coulisses, c'était tout le contraire. Et ce manège n'a pas échappé aux gens du cru, à ces *Tsah Tsahim* comme les gauchistes aiment les appeler – juifs arriérés et radicaux de la plèbe.

La démocratie oblige.

Il fallait opérer de façon à les contraindre à battre en retraite, en faisant justement usage des mêmes armes qu'ils ont employées pour piéger la population juive d'Israël : imposition de lois nationalistes qu'ils devaient promulguer et qui se heurtaient au refus définitif des députés arabes ennemis d'Israël, accueillis au sein du gouvernement, moyennant des pots de vin – des milliards de shekels versés – mais qui ne les contentaient plus. Un gouvernement qui repose sur des députés de la gauche-centre antisioniste, dont l'objectif est et demeure, l'anéantissement de l'État juif d'Israël, ne pouvait que devenir leur abîme.

Ça bave, ça écume la haine. Une haine aveugle envers leurs propres frères. Juifs, ils ne doivent pas le rester. *On portera atteinte à leur morale en multipliant les manifestations, on aura recours à tous les éléments pour qu'ils ploient sous notre avalanche. Rien ne nous arrêtera.* Promesse faite devant cette assemblée, par ces fervents et braves soldats israéliens d'hier.

Où es-tu mon frère ? Celui qui se battait à mes côtés contre nos ennemis ? Où es-tu fier soldat juif, couvert de son talit devant le mur des lamentations, sonnant le shofar de la victoire, de la restitution de nos murailles du temple de Jérusalem ? Où es-tu officier qui n'a pas oublié de déposer une fleur sur la tombe de ceux qui ont payé de leurs vies la restitution du Saint des Saints aux juifs ?

Vous avez tout oublié ! Vous ne vous rappelez plus de ces minutes décisives qui ont sonné votre triomphe, le son rauque du shofar, la main sur les yeux balbutiant « Shéma Israël ».

Nous sommes frères devant la vie et devant la mort !!! Ne l'oubliez jamais. Et nous n'avons qu'une seule patrie, un seul refuge : Israël.

Et si le miracle eut lieu, c'était justement parce que là-haut dans les cieux, le Tout-Puissant observait Ses fils qui s'aimaient comme une seule personne… Ses fils qui s'étaient ligués pour écarter l'obscurité et la haine et déclarer la gloire de Dieu, en restituant les ruines de leur temple dédié à l'Éternel. Oui, ces minutes de joie, de délivrance, d'accomplissement étaient bénies, mais trop vite oubliées pour laisser la place à l'intolérance, au conflit, à la compétition, à l'ambition, à l'étroitesse d'horizon, et reprendre l'arme contre son frère.

Les deux temples de Jérusalem ont été détruits à cause de cette haine, de ces controverses, de ce manque de sagesse et d'humilité.

Et après ? Avez-vous pensé à cela ? Avez-vous réfléchi à l'avenir de vos enfants, de votre descendance ? Ou alors, la foi juive, s'est-elle perdue, avec tout son savoir, ses lois, sa bible, sa lumière éteinte à jamais ? Vaincue par la haine, par l'intolérance et le manque de fraternité.

N'oubliez pas que l'ennemi guette – et il est à nos portes.

Rappelez-vous Jacob et Esaü… Vous êtes Jacob = Israël.

Peter Paul Rubens, *The Reconciliation of Jacob and Esau*, 1624.

Thérèse Zrihen-Dvir